

TRADITIONS *du Rite Français*

bulletin du S.:C.:R.:F.:T.:

puissance souveraine des hauts grades de la tradition française
à vocation pluri-obédientielle, fondée en 5974 de la V:L:



N°15
septembre 2013

TRADITIONS DU RITE FRANÇAIS

Directeur de la Publication

Jean WIDMAIER S.:P.:R.:+ Souv.:Com.:

Directeur Délégué

Michel BRESSET S.:P.:R.:+

Comité de rédaction :

Serge ASFAUX, passé Souv.: Com.: S.:P.:R.:+

Bernard DOTTIN passé Souv.: Com.:S.:P.:R.:+

Marcel THOMAS passé Souv.: Com.:S.:P.:R.:+ Paul
TOLOTON S.:P.:R.:+

Raymond VEISSEYRE passé Souv.: Com.: S.:P.:R.:+

Paul VINCENT S.:P.:R.:»

Siège du S.: C.: R.: F.: T.:

chez Le F.: Marcel Thomas, passé Souv.: Com.:

7, rue Condorcet

Paris-75009

tel : 01 42 80 56 22

Bulletin du S.: C.:

R.:F.:T.: Michel Bresset

34, bd Thiers 64500-Saint-Jean-de-

Luz

06 43 43 97 28

Email : luths@me.com

Pour faciliter la tâche du comité de rédaction ainsi que la publication et la mise en page de vos articles, les envoyer par mel à luths@me.com au format word, works, page.

Utiliser le « Time New Roman » 12 pts. Merci d'avance.

Info :

Un site inter-obédienciel d'information sur le monde maçonnique à visiter: <http://www.gadlu.info>

Un site expérimental contenant tous les numéros sur demande.

Les articles ne reflètent que les opinions de leurs auteurs et ne seraient mettre en cause
e S.:C.:R.:F.:T.: *Les textes anciens sont publiés « en l'état ».*

Couverture : Tableau du 1^oOrd.: disparu. Nous espérons que la L.: ou le Chap.: qui l'aurait emprunté puisse nous le rendre

SOMMAIRE

Editorial

Chapitre N°1 la chaine d'Union, vallée de Paris

In mémoriam JM. Leon Sr, , par le F.:JM. Leon Jr, son fils.

Serge Asfaux, passé Souv.:Comm.:, S.:P.:R.:+

Pour se souvenir du temps où Raymond Veisseyre était parmi nous.

In mémoriam

Ballade pour Raymond

— Michel Bresset S.:P.:R.:+

La Page de musicologie : La R.:L.: Coustos Villeroy Sommaires des précédents numéros

Chapitre N°9 Les Passeurs de Lumière Vallée de Lille

« la Caverne », Fabrice Viscaaya F.:élu

Chapitre N°10, La Source, vallée de Saint Etienne

Antoine Geraci, S.:P.:R.:+

« la petite histoire du nom du chapitre La Source »

Jean –Pierre Azenard, S.:P.:R.:+

« mot du TS&PM , 9 février 2013 ».

Sommaire des précédents numéros.

La pratique du RFT , CONDITIONS MINIMALES.T



EDITORIAL

Par le Souv.: Com.: du S.: C.: R.: F.: T.: Jean Widmaier, S.: P.: R.: +



Et la vie continue ; et le monde maçonnique continue de bouger.

Ce qu'il est convenu d'appeler l'évolution du paysage maçonnique français se poursuit.

La crise qui a secoué la Grande Loge Nationale Française s'est traduite par son fractionnement et la création de deux nouvelles obédiences, la GLAMF et la GLIF, par les Frères qui l'ont quittée. Elle a perdu sa sacro-sainte reconnaissance par la Grande Loge Unie d'Angleterre, à laquelle elle était si attachée, ainsi que celle de grandes loges étrangères. Elle se reconstruit autour de nouveaux dirigeants.

Répondant à l'appel de plusieurs grandes loges étrangères, quatre obédiences françaises, la Grande Loge de France (GLDF), la Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra (GLTSO), la Grande Loge de l'Alliance Maçonnique Française (GLAMF) et la Grande Loge Indépendante de France (GLIF), ont constitué la Confédération Maçonnique de France, portant l'ambition de rassembler la famille spiritualiste de la Franc-maçonnerie française, de préparer son avenir et d'élargir ses relations avec des obédiences européennes. Elle réunit 51 000 Frères à ce jour, chacune des obédiences qui la composent conservant son identité et son indépendance.

Des tensions semblent toutefois apparaître, dans ce contexte, au niveau des relations de ces obédiences avec le Grand Orient de France.

Je redis notre espoir que ne vont pas se lever de nouveaux ostracismes, de nouveaux clivages. Ayons confiance à cet égard en la sagesse des dirigeants de nos institutions. Le Grand Maître de la GLTSO a précisé que le « grand mouvement d'une maçonnerie traditionnelle et spiritualiste » que constitue la nouvelle confédération « tiendra compte de l'existence d'un autre courant maçonnique plus humaniste, sociétal, davantage impliqué dans la société civile, et avec lequel nous avons de tous temps entretenu des relations fraternelles sans ambiguïté ». Nous lui sommes reconnaissants d'avoir apporté cette précision.

C'est un sujet qui revêt en effet une très grande importance à nos yeux, car notre Souverain Collège est foncièrement attaché à sa vocation pluri obéidentielle, qui constitue l'un de ses fondements et son incontestable richesse. Tout risque d'altération des relations entre obédiences est dès lors pour nous source d'inquiétude.

Nous comptons aujourd'hui des Frères de onze obédiences différentes, travaillant ensemble à ce Rite Français Traditionnel dont la pratique nous passionne et nous unit.

Leur effectif croît de façon significative, mais mesurée, comme nous l'avons toujours souhaité.

Nous avons eu la joie cette année de consacrer un dixième chapitre, La Source, en la Vallée de Saint-Etienne. Un onzième est en germe. La répartition harmonieuse de nos chapitres sur le territoire national permet à tous ceux qui aspirent à exercer les hauts grades de notre rite de le faire sans être empêchés par un trop grand éloignement.

Nous entretenons des relations suivies et de qualité avec d'autres juridictions de hauts grades du Rite Français, particulièrement avec le Grand Chapitre Général du Grand Orient de France, avec celui de la Grande Loge Mixte de France et avec le Souverain Chapitre Français Jean Théophile Désaguliers de la Loge Nationale Française. En revanche, les quelques contacts que nous avons eus avec les représentants du récent Sublime Conseil du Rite Moderne pour la France ne nous ont pas incités à en nouer davantage.

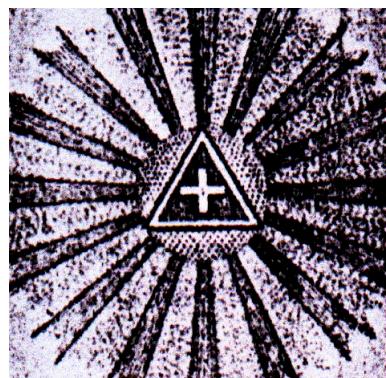
A l'appui de la convention signée voici bientôt vingt ans, nos relations avec la Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra se poursuivent de façon parfaitement harmonieuse et sans faille.

L'année 2013 a connu aussi son lot de tristesse et c'est avec douleur que nous avons vu partir pour l'Orient Eternel tour à tour notre Frère Raymond Veisseyre, passé Souverain Commandeur, fonction qu'il a exercée pendant plus de dix ans, et notre Frère Jean-Marie Léon séniör, Très Sage et Parfait Maître du Chapitre La Chaîne d'Union, en la Vallée de Paris. Ils ont franchi cette porte ouverte sur l'inconnu, que nous passerons tous un jour, « suprême initiation » pour reprendre les termes de notre Frère Jean Esquirol.

Gémissons, gémissions, espérons !

Nous leur rendrons hommage au fil des pages du présent numéro de notre Revue Traditions.

Merci à ceux qui font la revue Traditions, ses contributeurs et notre F.: Michel Bresset, S.:P.:R.:+ qui en est la cheville ouvrière.





IN MEMORIAM

Jean-Marie LEON S.:P.:R.:+:

TS&PM.: duChap.: N°1 La Chaine d' Union n°1Vallée de Paris

Le 1^{er} juillet 2013, notre F.: Jean-Marie LEON (père) a été appelé à rejoindre l'O.: E.: pour y effectuer son ultime voyage. Les soins qu'il a reçus, son combat contre la maladie, sa volonté de lutter, n'ont pas suffi. L'appel de notre F.:, pour assister à sa dernière Tenue, vers le G.:A.:D.:L'U.: fut le plus fort.

Initié le 7 juin 1993 à la G.L.T.S.O., au sein de la R.:L.: "La Chaîne d'Union" N° 58, selon le Rite Français Traditionnel, il passe au grade de Compagnon deux ans plus tard. Elevé au sublime Grade de Maître en 1997, il a assuré la plupart des postes d'officiers de son Atelier jusqu'à en devenir le V.:M.: .

C'était un homme très attaché aux valeurs morales, fidèle à l'engagement qu'il avait contracté, et toujours désireux de faire progresser les jeunes maçons, considérant qu'un savoir n'était salutaire que s'il était retransmis.

Il fut reçu au S.:C.:R.:F.:T.: dont il était très fier d'être le T.:S.: encore cette année. Il prenait part à tous les événements maçonniques auxquels il pouvait se rendre. J'ai eu l'honneur et le plaisir de participer avec lui à la création des Chapitres de Lille et Quimper. Et il a aussi été présent pour accompagner des FF.:, passés à l'O.:E.:, vers leur ultime demeure.

Il a participé à la création de la R.:L.: "La Flamme Africaine", et en a fait partie, travaillant au rite Emulation, à la Grande Loge Unie de France.

La Franc-Maçonnerie a tenu une place importante dans sa vie, il ne cachait pas son grand intérêt pour l'Ordre, et mettait un point d'honneur à développer ses principes au-delà du Temple.

En tant qu'homme, dans la vie profane il était un père toujours attentif et un grand-père attentionné, ayant pour seul objectif le bonheur des siens, et de tous ceux qui l'entouraient et qu'il appréciait.

Il cachait et minimisait de réelles blessures intérieures, restant toujours jovial et bon vivant. Ses principales qualités étaient la bonté et la générosité.

Il avait une passion: l'aviation. Son métier était de former les pilotes et tout le personnel aéroportuaire. Courageux, sérieux dans son travail, il était considéré par ses collègues comme par ses élèves.

Ce lundi 1^{er} juillet 2013, j'ai perdu mon parrain, mon Frère, mais avant tout, et par-dessus tout mon Père.

Le temps qui s'écoule maintenant va me paraître bien long. Ton sourire, ta bonne humeur, ces instants passés avec toi resteront gravés à jamais dans mon cœur.

Tous les FF.: se joignent à moi pour te souhaiter la plus belle des Tenues.

Tu as suivi une autre lumière, la vraie et tu as, j'en suis sûr, une place privilégiée auprès du G.:A.:D.:L'U:.....Nous ne t'oublierons jamais.

Tout est accompli

Je t'aime Papa.

JM. Leon Jr.

Pour se souvenir du temps où Raymond Veisseyre était parmi nous

Lorsque, en 1964, je suis entré à la loge l'AVENIR (GODF), Raymond y était Compagnon depuis 2 ans et Robert Delafolie, Maître depuis longtemps, y étant entré lui, en 1953.

La moyenne d'âge de cette loge tournait autour de 60 ans (elle avait d'ailleurs fêté son centenaire 2 années auparavant !) ; c'est pourquoi les « anciens » nous désignaient non sans malice, comme des « jeunes plein d'avenir », car bien évidemment en ces temps de grâce, nous étions jeunes (34 ans pour Raymond et 22 pour moi)!

Nous avons été rapidement rejoints par d'autres « jeunes » comme E. Ben..., TH Math..., B. Lef..., M. Dag..., E.Zysmann, Jacques Saïd, R. Larchevêque, J. Cuillerat et J.Caill... (qui était déjà Maçon au DH) et bien d'autres qui ont fraternellement « prêté la main ».

A l'intérieur de cette loge , nous nous sommes très vite rassemblés par communion d'idées, du fait que nous avions tous une soif de spiritualité (même avec des convictions d'origine athées ou pour le moins agnostiques), soif, que notre loge mère était bien en peine d'étancher du fait qu'elle accordait peu d'intérêt pour les choses du rituel ; bien plus préoccupée par les luttes sociales et politiques d'alors (transformées aujourd'hui en sociétal, lesquelles sont sans doute toujours importantes mais qui ne répondaient pas à la totalité de notre attente de ces années là).

A noter que cet état d'esprit « social, transformé en sociétal » était le lot , de la quasi- totalité des loges du GO (est-ce si différent aujourd'hui ?) et comme nous ne voulions pas, Raymond en premier, faire la même chose, il fallut bien contempler d'autres paysages !

L'idée précise de créer une nouvelle loge naquit d'une conversation entre Jean Caill... et Raymond , ils en sont donc tous les deux les vrais instigateurs ; cette idée ils nous l'ont présentée et je dois dire qu'elle reçut immédiatement notre adhésion ; sauf celle de Robert Delafolie, non par défiance, mais parce qu'il était très engagé alors au sein de la LNF. Il en devint d'ailleurs l'Orateur National quelque temps après.

C'est ainsi qu'en novembre 1976 (année où je finissais mon Vénéralat à l'Avenir) nous fondions, au GODF, la loge les Deux Cygnes. Cette fondation avait été précédée par beaucoup de réunions les uns chez les autres afin de définir « précisément » nos modalités de fonctionnement.

Ainsi fut composée notre Règle Morale, article par article, chaque texte ayant reçu l'aval **unanime** des participants.

Nous gardons, tous, de ces réunions un souvenir extraordinaire, car c'était comme pour la démocratie, de la « maçonnerie directe ».

A la suite de ses nombreuses et fructueuses conversations avec R. Guilly, Raymond nous a convaincus d'adopter le RFT, qui lui semblait le plus conforme avec nos aspirations ; et c'est ce que nous avons fait, avec, je dois dire, un grand profit spirituel.

Parallèlement, Raymond, poursuivait sa « carrière » au sein du chapitre l'Avenir où il obtint, le 33^{ème} grade du REAA (à l'époque les chapitres du GO ne pratiquaient, dans le cadre du Grand Collège des Rites, que l'écossisme avec un peu de RER très édulcoré ; ceci, bien avant la création du Grand Chapitre Général français).

C'est à cette période, autour des années 1970, pour simplifier, qu'il rencontra Roger Dalméras, lequel, après des pérégrinations obédientielles entre la rue Cadet et Opéra (GLTSO) s'apprêtait à créer , avec les FF Thomas et, Toloton (tous deux membres d'Opéra) un chapitre de Rite français dont le principe serait basé sur l'inter-obédientialité. Raymond fut naturellement associé par la suite à cette opération.

C'est ainsi que naquit, en 1974, « le chapitre inter-obédientiel la Chaîne d'union, vallée de Paris ». Raymond succéda à R. Dalméras à la Commanderie suprême de 1985.à 1994, où M. Thomas le remplaça, suivi par moi-même jusqu'en 2005 et après la création du SCRFT en 1994.

Que ce soit pour les FF Fondateurs des Deux Cygnes ou ceux qui ont crée nos Chapitres, tous issus de la première Chaîne d'Union, c'est une aventure de près d'un demi-siècle qui nous a été donné de vivre auprès de Raymond Veisseyre.

Son souvenir dans la mémoire de ceux « qui restent » n'est donc pas près de s'effacer !

Et pour ceux qui l'ont peu ou pas connu, ils devront faire confiance à ceux qui ont eu l'honneur de marcher à ses côtés sur le chemin étroit et difficile de la spiritualité maçonnique

Ecce homo.

Serge Asfaux
Ancien Pass. Souv. Com S.:P.:R.:+:



IN MEMORIAM RAYMOND VEISSEYRE

Raymond , voila , au nom de tous, ce que je dois te dire ,

Depuis le temps de la loge l'Avenir, je m'aperçois que cela fait près d'un demi siècle qu'avec les Frères Emile, Jean, Marcel, François et les deux Paul, nous nous connaissons.

Et tous, nous avons pu découvrir quel homme et grand maçon tu étais ; en particulier en 1976, quand tu fus notre premier Président à la création des 2 cygnes ; cet atelier où, après ton départ, il ne reste plus, hélas, que trois fondateurs vivants.

Bien qu'athée, tu étais cependant un adepte d'une spiritualité profonde, mais libre de tout dogmatisme ; et en laissant cette marque dans le fonctionnement de notre loge, tu lui a permis de devenir ce qu'elle est devenue aujourd'hui.

En rejoignant l'Orient Eternel, tu vas savoir, enfin, s'il existe un monde au delà du miroir que tu viens de traverser.

Si ce monde existe, alors tu y retrouveras tous tes amis, tes frères, ta famille et notamment ton fils, ainsi que tous ceux qui ont franchis l'ultime pas avant toi.

Et s'il n'existe pas, alors tu participeras, dans l'anéantissement définitif, à la grande fusion qui mène du singulier au pluriel et de l'unique au TOUT.

Mais quelle que soit la réalité, tu dois savoir que ta mémoire, en ce qui nous concerne et grâce à l'amour fraternel que nous te portions, restera toujours profondément enfouie à l'intérieur de nos consciences.

Maçon intelligent , curieux et opiniâtre, en t'appuyant sur la poésie, c'est tout naturellement, que tu accéda rapidement aux HG du RFT, rite que tu comprenais et aimais tant.

Dans cette grande aventure, beaucoup ont rejoint l'OE, comme toi aujourd'hui, mais, pour paraphraser G. Brassens , **jamaïs, au grand jamaïs**, notre chaîne n'a été rompue.

Si cette chaîne est toujours vivante, pour toi, et pour toute l'humanité, elle l'est aussi, en particulier, pour ta femme Colette, toujours à tes côtés, en témoin attentionné de ta vie et pour ta fille Hélène, son mari et leur enfant.

Tout au long de ces années, si tu fus leur référence, tu restera aujourd'hui pour nous un bon compagnon et un excellent frère .

C'est pour tout cela que, en ton honneur, nous formerons tout à l'heure cette chaîne d'union qui nous vient du passé mais qui tend vers l'avenir.

Salut à toi Raymond, notre ami. et notre

frère. Serge Asfaux

Pass S. Com.

S.:P.:R.:+:

Discours aux obsèques mardi 26 mars 2013

Ballade pour Raymond (vers libres)

une voix s'est éteinte...
une étoile a pâli à notre firmament...
écouter la triste plainte...
qui monte de la vie vers le tourment..

un frère nous a quittés...
rejoignant un oméga pré-défini...
ou peut-être aussi une voie lactée...
dans l'immensité et le déni...

je ne sais de quel psaume nous vient cette antienne...
de l'orient ou de l'occident, de l'enfer ou du ciel...
mais Raymond, cette voix , je crois que c'est la tienne !...
précise comme l'écho d'un calcul matriciel...

s'insinuant subrepticement dans nos esprits...
comme un rappel à la fraternité...
que nous nous devons, membres de la Confrérie...
comme un sceau de cire rouge apposé sur un papier...

cette voix ce n'est ni la nôtre, ni la mienne...
ni celle d'un symbole, ni d'un architecte improbable...
non cette voix, Raymond, c'est bien la tienne !...
tel un accord léger, posé sur le luth immuable...

et nous l'entendrons encore et toujours...
résonnant dans nos jours , écrite sur les murs et sur les tables...
comme un lancinant et suprême ordre du jour...
progressant bien plus loin que cette ballade...

Serge Asfaux
Mars 2013.



LA CAVERNE

Chap.: N°9 Les Passeurs de Lumière.
Vallée de Lille

Préambule :

« Vincere aut Mori » !

Cette devise est inséparable du 1^{er} Ordre et de l'ensemble des maximes qui s'y rapportent :

- le crime ne peut être impuni
- la conscience est un juge inflexible
- sans pouvoir légitime, la vengeance est criminelle.

A la première lecture « crime », « conscience » et « vengeance » résonnent comme des sentances en réponse à la mort sans doute virtuelle du Maître Hiram. Ces mots violents nous amènent imperceptiblement vers un champ de conscience profond.

La devise, elle aussi est indisociable de cette prétendue mort du Maître. Elle sonne comme un cri de combat qu'il faut remporter à tout prix mais aussi comme une épitaphe.

Un cap est désormais franchi dans la compréhension maçonnique et dans l'initiation. Ce que l'on croyait enfin acquit, s'effondre ou bien se révèle à nous comme une évidence...

Vaincre ou mourir, tel est le postulat.

Ce fut la devise des armée de Jules César puis de celle du Clan des Mac Neil qui combattit à la bataille de Bannockburn en 1314 auprès du Roi Robert Bruce et de ce qui restait des Templiers réfugiés et protégés en Ecosse. Et voilà qu'elle est devenue aujourd'hui notre devise au 1^{er} Ordre.

Vous allez vite comprendre où je veux en venir.

La Caverne :

Que signifie la caverne ?

Qu'il n'est lieu si obscur et si caché qui puisse mettre les pervers à l'abri du supplice ou du remord...

Tel est le menu d'un repas qu'il va falloir digérer en tant qu'élu secret..

Les cavernes, les cryptes ou grottes étaient les lieux de culte des premiers hommes qui prirent conscience de la mort. Le culte de Mithra était célébré dans des grottes. Les premiers chrétiens pratiquèrent dans des cavernes ou des cryptes. Mahomet a eu sa première révélation dans la grotte du mont Hirâ. Jésus est né dans une grotte, ainsi que Lao Tseu. Les celtes ont réalisé de nombreux dolmens ou ouvrages hypostyles dédiés aux cultes des morts. Jésus a d'ailleurs été mis au caveau dans une grotte pour ensuite « ressusciter »...

L'étymologie du mot crypte indique assez bien sa signification : **cachée**. Tout comme décrypter signifie découvrir ce qui est caché... Les premières cryptes (aussi appelées anciennement crutes, croutes ou grottes) ou encore grottes sacrées ont été taillées dans le roc ou maçonnées sous le sol, pour cacher aux yeux des profanes les tombeaux des martyrs puis des morts en général ; plus tard, au-dessus de ces hypogées vénérées par les premiers chrétiens, on éleva des chapelles et de vastes églises ; puis on établit des cryptes sous les édifices destinés au culte pour y renfermer les corps des saints recueillis par la piété des fidèles. Beaucoup de nos anciennes églises possèdent des cryptes qui remontent à une époque très reculée . Celles-ci constituent leur origine souvent païenne : les unes ne sont que des salles parallélépidiques ou voûtées en berceau, les autres sont ornées parfois de colonnes, et de chapiteaux, d'où leur nom : hypostyles (hypostulos signifie en grec supporté par des colonnes); d'autres sont de véritables églises souterraines avec collatéraux, absides et absidioles. On pénètre habituellement dans les cryptes par des escaliers qui débouchent des deux côtés du sanctuaire, ou même dans l'axe du chœur.

Cela n'est pas sans vous rappeler que notre bon Maçon, Joaben, a descendu un escalier taillé dans le roc composé de neuf marches ou degrés... Je ne vais pas rentrer dans le détail sémiotique sur l'escalier, il ferait à lui seul le sujet d'une autre planche.

Il existe donc des temples hypostyles ou cryptes partout dans le monde : en Egypte, en Inde, en Grèce, et bien sûr en France. Le plus ancien temple retrouvé à Paris, 14bis rue Pierre Nicole, était un temple hypostile ; c'était là sans aucun doute la première Cathédrale de Paris « Notre Dame des Champs » où Saint Denis célébra ses premières messes.

Pour l'anecdote, j'ai dormi plusieurs fois sans le savoir dans un appartement de l'immeuble qui a été construit sur cette crypte, lorsque j'avais une vingtaine d'années...

La symbolique de la caverne est double : élévation de l'âme ou descente aux enfers. Elle représente à la fois la voûte du ciel et la porte du royaume des ténèbres et des esprits. Dans la caverne, le temps n'existe pas. Il n'y a ni hier, ni demain car le jour et la nuit y sont semblables. Elle est le centre du Monde. Lorsque la stalactite rejoint la stalagmite, elle forme le Pilier du monde, qui relie le ciel et la terre.

La caverne figure dans les mythes de renaissance et d'initiation de nombreux peuples. Elle est aussi considérée comme un gigantesque réceptacle d'énergie tellurique, et possède un pouvoir de maturation qui l'apparente au ventre de la Mère ou matrice. Certains rituels d'initiation font donc passer l'adepte par la mort symbolique dans une caverne, ou un tombeau (reproduction artificielle de la caverne), et c'est seulement après être «mort » que celui-ci peut renaître à un niveau supérieur.

Une nouvelle fois, vous n'êtes pas sans reconnaître notre rituel d'élévation au Grade de Maître. Mais aussi, on peut y voir le Cabinet de Réflexion comme la forme moderne et adaptée de l'antique caverne initiatique.

Entrer dans une caverne c'est faire un retour à l'origine. La caverne est un lieu de passage de la terre vers le ciel. D'ailleurs, le Christ est mort, a été inhumé dans un sépulcre creusé dans la roche, et est descendu aux enfers, pour enfin ressusciter. Il est né dans une grotte, dans la terre-mère... Il a laissé sa dépouille d'homme, de fils de Dieu dans un tombeau. Il vient de la terre et retourne à la terre. Mais son esprit s'élève vers le ciel... vers le Père.

Je reviens à notre passage au 1^{er} Ordre en essayant de mettre de l'ordre :

-Adon Hiram est le Maître assassiné par trois compagnons jaloux de n'avoir pas

obtenu la clé qui permet l'accession à la Connaissance ; je rappelle qu'Adon Hiram signifie Dieu Elevé...

-Joaben, Maçon de la classe des Maîtres, est missionné par le Roi Salomon pour retrouver les forfaiteurs et venger l'Architecte.

L'étoile du matin n'appelle plus les ouvriers à l'ouvrage... La grande lumière s'est éteinte.

-Un inconnu révèle la retraite des assassins d'Hiram : une caverne au bord de la mer, nommée la caverne de Benacar.

-Joaben accompagné de huit autres Maîtres se rend avec l'inconnu à la Caverne ou Carrière de Benacar. Ils sont précédés par le chien de l'inconnu.

-Les deux premiers coupables du meurtre poursuivis par la troupe se jettent dans la fondrière... et meurent.

-Abi Balah, ou « meurtrier du Père », troisième coupable, saisi de terreur en voyant Joaben descendre les neufs marches de l'escalier, se sacrifie en se plongeant son propre poignard dans le cœur.

-Les Elus laissent les corps en proie aux bêtes féroces et ramènent les trois têtes à Jérusalem.

-Salomon autorise les neufs Maîtres à porter le signe distinctif d'Elus Secrets.

Je ne veux pas rentrer pas dans la symbolique de l'inconnu et de son chien.
Mais que faut-il comprendre ?

Les Elus Secrets sont choisis par Salomon, faut-il le rappeler, parmi l'élite des Maîtres (au risque de vous choquer)... Non pas parce qu'ils savent mieux que quiconque tailler la pierre, mais parce que leur niveau de conscience et leur humilité leur permettent de revenir sous la crypte, sous l'hypostyle, afin de retrouver l'âme du chantier et éllever celle-ci vers la lumière du matin. Peu en sont capables... L'illusion de la Connaissance n'est pas la Connaissance. Il suffit de regarder autour de nous pour voir la quantité d'érudits dont recèle le Monde et pour comprendre que l'érudition ne conduit pas à la Sagesse.

« **Multi Sunt Vocati, Pauci Vero Electi** » (Saint MATHIEU)

Beaucoup sont appelés, et peu sont vraiment élus...

La caverne de Platon :

Le savoir, l'érudition libèrent-ils des préjugés et de l'ignorance? La libération commence-t-elle toujours pas l'initiation? L'initiation est-elle suffisante? Les hommes vivent-ils dans une existence réelle ou manipulée? Les croyances et les valeurs que l'on a éduquées aux hommes sont-elles toujours bonnes? L'ignorance n'est-elle pas une forme de paresse et de lâcheté des hommes? Est-il toujours bienvenu de libérer l'ignorance?

Dans son ouvrage, *La République*, Livre VII, Platon, philosophe grec du 4ème siècle avant Jesus Christ, élève de Socrate, et sans doute Maître d'Aristote, cherche à défendre l'idée que les hommes vivent dans un monde où la réalité est imparfaite, et où les hommes qui ont le plus de savoir peuvent manipuler ceux qui sont dans l'ignorance. Il suggère également que la facilité et la paresse sont préférées au savoir et à la difficulté par de nombreux hommes.

La parabole de la caverne me semble bien traduire le passage au premier Ordre d'Elu Secret. Ce n'est absolument pas un contresens contrairement à ce que j'ai déjà entendu. Encore une fois, tout dépend du degré de lecture sur lequel on se place.

Pour Platon, la caverne symbolise le lieu d'ignorance, de souffrance et de punition dans lequel vit l'homme qui se satisfait de l'obscurité et du degré premier de la compréhension.

Dans cette allégorie, Platon décrit des prisonniers enchaînés au fond d'une caverne. Ces prisonniers prennent ce qu'ils voient pour la réalité, mais ce n'est que le reflet d'une image. Ils sont dans l'illusion totale de la première lecture. C'est pourquoi le monde visible est appelé " le monde des apparences ". Nous croyons connaître, dit Platon, le monde tel qu'il est vraiment, mais en fait, nous n'avons accès qu'à son apparence. Les habitants de la caverne, c'est nous, l'humanité.

La caverne, chez Platon, signifie... notre monde tel que nous le voyons au prime abord. Une faible lumière nous montre le chemin. La caverne renferme le subconscient, notre conscience cachée. La marche vers l'intelligence commence par la délivrance de ses liens, et l'ascension hors de la caverne après avoir découvert notre conscience cachée...

Un petit nombre y parvient parfois. Ceux-ci commencent alors une ascension libératrice hors de cette caverne vers l'extérieur, vers le monde véritable (par opposition au monde réel tel que nous le voyons...). Bien évidemment, ceux qui restent dans la caverne se satisfont d'un savoir qui peut être certes « érudit » mais qui n'a en vue que la persuasion d'un auditoire. Nous retrouvons dans notre société des « savants » ou des « professeurs » qui développent des raisonnements dont le but est uniquement l'efficacité persuasive, et non la vérité, et qui à ce titre contiennent souvent des vices logiques ou historiques, bien qu'ils paraissent à première vue cohérents avec le système dans lequel nous avons été éduqués...

Socrate a été mis à mort par les « habitants de la caverne » : les sophistes. Il a dû boire la cigüe parce qu'il dérangeait leurs représentations habituelles, en leur montrant le chemin d'une vraie vision intérieure. Dans son allégorie de la Caverne, Platon veut démontrer que le contraste entre l'obscurité de la caverne et la lumière de l'extérieur est le même que celui qui existe entre le monde visible ou des idées et celui de la Connaissance. Après avoir quitté la caverne et contemplé le monde véritable de la connaissance, le « philosophe » ou l'initié pourra et devra revenir à l'intérieur pour instruire et éclairer les autres hommes.

L'allégorie de la caverne est en fait une métaphore du courage du philosophe et de la prise de conscience de sa responsabilité vis-à-vis des autres hommes, de son devoir de pédagogie. L'homme, nous dit Platon, qui se contente des apparences reste un esclave enchaîné à ses certitudes. La réalité intelligente appartient à celui qui prend le risque de la confrontation à l'autre et qui séjourne dans la Lumière, future éblouissante. Mais la contemplation béate et aveuglante du soleil est inutile si l'homme ne revient pas ensuite dans la Caverne pour répandre la Lumière sur ceux qui sont perdus dans l'obscurité. La foi, l'illumination, est une responsabilité, un engagement, un combat ou alors n'a aucune raison d'être.

Epitaphe : « Vaincre ou Mourir »

La méthode maçonnique s'apparente donc par certains points, à cette allégorie de la Caverne. Le franc-maçon ne doit pas se contenter de regarder les ombres que le monde profane projette sur les murs de sa caverne. Il ne doit pas rester reclus dans le temple, jaloux de son confort et de son savoir.

Par des voyages incessants entre le temple et le monde profane, il doit apporter sa contribution à l'amélioration de l'Humanité.

L'introspective permanente est un devoir dès lors que l'on passe à l'Ordre Supérieur... Un travail de recherche permanent devient indispensable pour rejoindre le monde des Esprits, de la Connaissance du Monde.

« Visita Interiora Terrae Rectificandoque Invenies Occultum Lapidem »

Visite l'intérieur de la terre et en rectifiant tu trouveras la pierre cachée.

Telle est la formule consacrée qui figure dans le cabinet de réflexion des postulants à la maçonnerie du REAA.

La mort profane permet la «descente aux enfers» qui est un voyage souterrain auquel la caverne donne accès et qui, s'il est réussi, permettra d'accéder au sommet de la montagne. Ce sommet n'est atteint que par ceux qui ont visité le centre de la terre, et en sont sortis. Cette mort profane est une seconde naissance. On ne peut sortir de la caverne où nous sommes nés qu'en se corrigent, en se rectifiant sans cesse. Et enfin libérés, nous verrons la lumière.

Mais vient ensuite une autre mort, celle du Maître... et c'est là que viens l'explication de l'épitaphe de cette planche « Vaincre ou Mourir »...

Dans son acceptation ancienne, l'initiation, souvent marquée par un rite de passage, est censée provoquer un éveil de la conscience et une autre vision des choses, du monde et de la Tradition. Par « Tradition », il faut désigner un savoir immémorial, absolu auquel l'initié pourrait alors se relier. Ce trésor de la Tradition serait ainsi le maillon qui relie chaque initié à ses prédecesseurs, à son maître, à ses initiateurs depuis l'origine des temps.

Au premier Degré (je reviens sur l'idée de première lecture), l'initiation est le premier électrochoc qui ramène le profane à ce besoin d'éveil de conscience. Il n'est pour autant pas plus avancé. Pas plus au deuxième Degré où il devient Compagnon qu'au Troisième où il devient Maître. Tel le prisonnier de la caverne de Platon, il est de ceux qui reçoivent les premiers rayons de lumière, mais qui retournerait bien descendre les neuf marches... et se contenter du savoir acquis grâce aux instructions reçues à ces trois Grades.

Les allégories seront multiples, mais sans effort pas de récompense... Aucun mot des vocabulaires courants ne correspondra à cette lecture initiatique car, la lecture ésotérique fera appel à des « Paraboles » ou à des « Allégories » plus qu'à une culture purement religieuse ou à un savoir profane. Il s'agira plus de forcer l'Initié à poursuivre son travail de recherche d'une lecture à un autre niveau que d'une volonté de lui cacher les choses (nous revenons à la Crypte...). C'est d'ailleurs pourquoi il résulte de ces « paraboles » une impression de mystères chez les non initiés.

Selon l'évangile de Thomas, «Rien n'est caché, sinon afin qu'il soit manifesté » et selon celui de Marc, il mise sur la « capacité du lecteur à faire surgir l'identité de l'Esprit de la narration toute entière ». On retrouve la même idée de niveaux de lecture ou de compréhension chez Saint Bernard :

« Tout ce qui est voilé sera dévoilé et tout ce qui est caché sera connu ».

Pour les Soufis, lecteurs Esotériques du Coran, on parle de 7 niveaux de lectures différentes. L'Irfan est la discipline Esotérique conduisant à la connaissance mystique ou spirituelle directe mais pour les Salahfiste, la lecture du Coran ne peut être qu'exotérique au sens le plus radical du terme. Les Salahfistes sont les extrémistes musulmans qui tout comme les Sophistes du temps de Socrate, ont intérêt de maintenir le peuple prisonnier de leur caverne...

Dans l'antiquité grecque, comme autour du bassin méditerranéen, il y avait de nombreux cultes à mystères comme le rapporte Apulée dans « Les métamorphoses » dites aussi « L'âne d'or ». Au 1^{er} Grade du Rite Français, on approche ce concept de métamorphose ou d'homme transformé en âne d'or par tentation, mais qui garde ce potentiel de devenir un des élus. Au delà d'un simple initié, si je puis dire débutant, il aura, s'il le peut et le désire, la possibilité d'approcher un peu plus de la Connaissance Universelle, de celle du Père.

Descendre dans la caverne revient à vaincre ses faiblesses plutôt que de mourir d'ignorance spirituelle, telle est la signification de l'épithaphe.

En conclusion mes frères élus :

De ces sociétés ou religions disparues pour la plupart, il reste la « Franc Maçonnerie » qui propose au travers d'un « Ordre » et de « Rites », outre un enseignement, un véritable parcours initiatique à tout homme libre et qui en éprouve le besoin.

Mais celle-ci nécessite un travail permanent.

La lumière qui luit depuis la nuit des temps, au fond de la Caverne, de Hypogée (ou Tombe souterraine) doit nous forcer à nous élever vers l’Ame de tout ce qui est. La lumière doit nous élever vers le point le plus éloigné de la Terre qui porte le nom d’Apogée...

Celle-ci est d ‘ailleurs symbolisée comme la Nef dans une cathédrale là où brille l’étoile du matin.



TIF SC, TS et PM,

Voilà la petite histoire du nom du Chapitre n° 10 : « La Source »

« Une **source** est une eau qui sort naturellement de terre, ou par métonymie le point où cette eau jaillit. C'est souvent l'origine d'un cours d'eau, mais des sources peuvent alimenter des mares, lacs ou s'écouler directement en mer, ou produire une eau qui disparaît à nouveau dans le sol. »

Il en aura fallu du temps : le temps nécessaire, diront les plus sages, pour que naisse ce Chapitre et qu'un nom lui soit donné.

Voilà bientôt Trois ans que l'idée de créer un nouveau Chapitre avait été évoqué. Tiens ! Trois ans ?

Les FF.º. De Septem Gradus Vallée de Lyon n°2 appartenant également à La R.º.L.º. La Cordialité à l'Orient de Saint Chamond inscrite sous le n° 335 à la GLTSO, en accord et avec le soutien des FF.º. de leur Chapitre, décidèrent donc de bâtir un nouvel édifice au sein du SCRFT.

Le lieu se prêtant le mieux à cette création fût très vite trouvé :

« Ce serait le Temple de St Etienne au 56 rue Désiré Claude », pour convenance géographique... Le F.º. Jean Pierre Azenard(futur TS et PM) se chargea avec célérité de prendre contact avec les FF.º. responsables du Cercle gestionnaire des lieux.

Et voilà que 9 FF.º. dont 4 SPR+, le Poignard au fourreau, s'engagèrent dans cette belle aventure...

Comment le nom de « La Source » a été trouvé ?

Durant des semaines, plusieurs noms furent proposés par les uns et les autres...

Les noms suggérés ne faisant pas l'unanimité, il nous fallait chercher encore...

Brest, Assises du SCRFT 2012 :

La voiture nous ramenant à l'aéroport de Brest au terme d'Assises de grande qualité organisés par les FF.º. du Chapitre « les Passeurs de Lumière »Vallée de Quimper n°8 :

Patrick Sorel, Thierry Ronat, Roland Roussel, Pascal Berjot et moi même...

(Oui, vous avez bien compté avec le F.º. conducteur Michel Genestine nous étions 6 dans l'auto... Nos vieux os s'en souviennent encore !)

Je rentrais de Londres et j'évoquais avec passion la beauté des tableaux de Turner vus à la National Galerie...

Chacun y alla de ses peintres et peintures préférés. La voiture se transforma d'un coup d'un seul en musée imaginaire...

Quand Pascal se mit à nous parler avec gourmandise du tableau d'Ingres : « La Source », il fallut bien 10 mn à mon neurone le plus en éveil pour s'écrire :

« Eureka... J'ai trouvé le nom du Chapitre Stéphanois : « La Source ». »

Les FF.º. présents dans l'auto n'y trouvèrent rien à redire... bien au contraire :

Patrick déclara in petto : Ouhai ! C'est bien comme nom « La source » !

Roland, le sourire en coin, questionna : « La Source Badoit ?»

Thierry adhéra tout de suite à l'idée : « Une source m'a désaltéré... »
Pascal se tut... Il avait dit l'essentiel...

Le nom d'un Chapitre est un mot qui sort naturellement des airs, ou par métonymie le coin du cerveau où ce nom jaillit. C'est souvent l'origine de propos échangés, mais des phrases peuvent alimenter aussi bien de riches conversations, de belles Planches bien rabotées ou s'envoler directement vers le ciel ...

Et voilà comment naquit le nom de notre Chapitre :
« La Source, Vallée de Saint Etienne n°10 »

Aussi simplement : conjugaison de l'art et du covoiturage...

J'ai dit
(Le 9 février 2013)

Texte de : Antoine Geraci



**Très illustre Souverain Commandeur
Très Illustres Frères,
Et vous tous mes frères Elus.
9 février 2013
Texte de Jean-Pierre Azenard**

**-Qu'il y a t-il entre nous ?
-Un secret mon frère
-Quel est ce secret ?
-La Franc-Maçonnerie.**

C'est ce que nous pouvons lire dans certains rituels, et aujourd'hui, je vais vous révéler ce secret. Entre nous, qui pour certains présents ici, étions de parfaits inconnus comme il est dit dans le rituel du premier ordre, entre nous donc, il y a une alchimie mystérieuse qui fait que des inconnus viennent, prennent sur leur temps, leurs finances aussi, pour apporter leur aide, ou simplement la chaleur de leur présence à d'autres inconnus. Tout cela pour la simple raison qu'ils sont frères, ou sœur le cas échéant.

Nous sommes chacun d'entre nous les inconnus des autres et pourtant, au moindre appel nous accourrons, même de très loin, pour entourer des frères. C'est un peu comme une famille qui se retrouve auprès d'un nouvel enfant venant au monde.

Cela fait 25 ans que je taille ma pierre : est-elle parfaite ? Assurément, la réponse est non, mais pourtant, elle est intégrée à l'édifice.

Un peu comme l'abbaye Saint Philibert de Tournus, elle est bâtie avec des galets de la Saône, des gros, des petits, des ronds, des moins ronds et pourtant ça tient depuis bientôt mille ans.

Ma pierre n'est pas parfaite, et je m'en réjouis pour deux raisons :

-la première, si elle l'était, je n'aurai plus rien à faire,
- la seconde, si elle l'était, toutes les pierres ici présentes, le seraient ; nous serions tous des cubes parfaits dans un mur parfait : quelle horreur : une sorte de vision totalitaire où il n'y a rien qui dépasse, et où chacun est la copie conforme de l'autre.

Au contraire en plus de la fraternité, il souffle ici le vent de la liberté qui fait que chacun d'entre nous, tout en étant totalement différent, est totalement égal.

Si les premiers

constructeurs ont vu leur œuvre s'abîmer avec fracas, c'est qu'en construisant la tour de Babel, ils se sont trompés de cible.

On ne construit pas pour atteindre un Dieu, on bâtit pour atteindre l'Humain.

J'ai dit.

LA PAGE DE MUSICOLOGIE

Michel Bresset S.:P.:R.: 

chap.: N°1 la Chaîne d'Union

Vallée de Paris

Mes recherches ayant considérablement progressées, depuis mes premières réflexions, d'il y a une dizaine d'années, il m'a donc semblé intéressant de revoir mon exposé.

On arrive maintenant à bien reconstituer l'effectif de la R.:L.: « Coustos-Villeroy » et à lui redonner vie. Cette Loge dont les membres sont souvent liés directement au pouvoir du Roy Louis XV et à ses tractations secrètes. Ce qui peut expliquer sa chute si rapide on le trouvera, peut être dans un complot politique, ou à cause d'une tractation royale !

Cette étude s'est présentée comme une véritable enquête policière même si je dois admettre que le Net m'a beaucoup aidé.

Il est certain que cette Loge était infiltrée par des Frères au service secret qui réalisaient les actions cachées du roi.

Cette Loge au Rayonnement important, par la reconnaissance « médiatique » de ses membres, sera victime de la politique générale et maçonnique en cette période de changement à la tête de la maçonnerie et de la France.

Rapellons qu'à la révocation de l'Edit de Nantes du 18 octobre 1685 par l'Edit de Fontainebleau, les Loges deviendront alors provisoirement refuge des FF.: huguenots : car la plupart des auteurs français connus , applaudissent des deux mains ce dernier Edit. (La Bruyère, la comtesse de Sévigné...) ; toute pratique religieuse, autre que le Catholicisme romain est dorénavant interdite dans le Royaume.

Il est en outre, fait interdiction aux Huguenots de s'enfuir du pays.

Rappelons encore, qu'avant 1737 la Grande Loge d'Angleterre avait la main mise sur la maçonnerie en France avec un grand Maître Anglais. Il faudra attendre, en effet, 1738 pour qu'un Grand Maître français soit nommé en terre de France.

Une des premières Loges parisiennes fut la Loge « Coustos-Villeroy »; elle vivra difficilement ce changement dans la Grande Maîtrise.

Cette loge très cosmopolite, composée de plus « d'étrangers que de d'indigènes » se réunissait rue des Boucherie à l'auberge « la ville de Tonnerre » sur l'emplacement de l'actuel bd St Germain au niveau de la rue des Saints –Pères .

Au même endroit on trouvait le traiteur anglais Hure, ou Huré chez qui se réunissait aussi la célèbre R.:L.: « Saint Thomas. ».

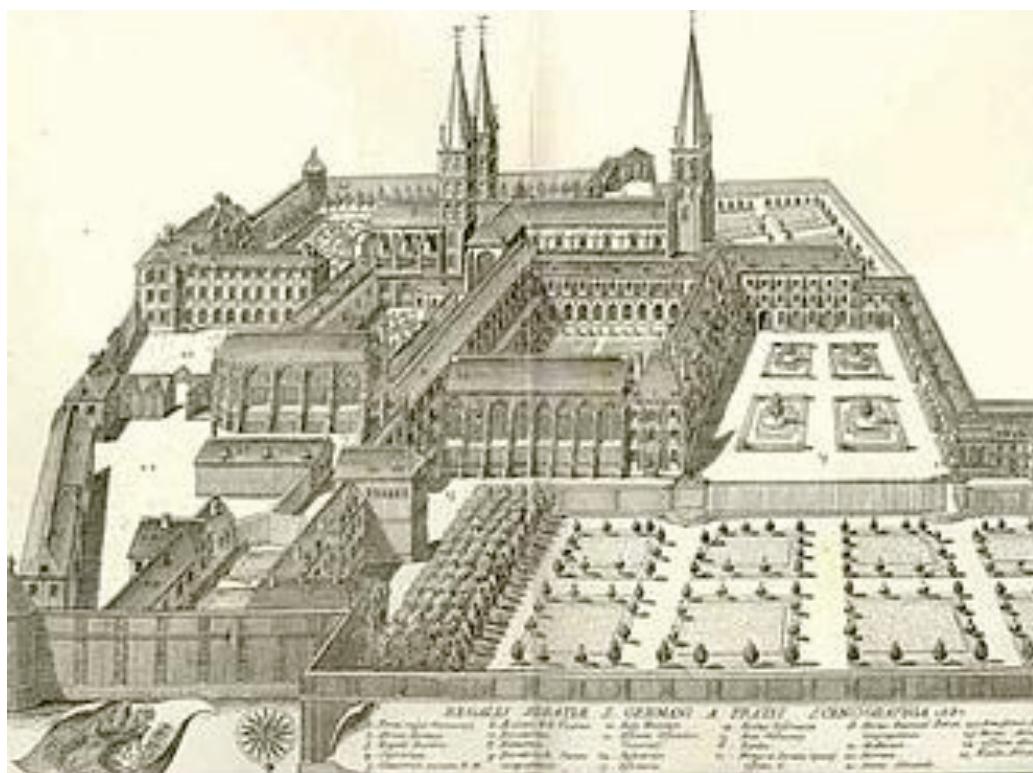
L'impasse des petites boucheries existe toujours derrière l'église Saint Germain des Prés .

L'hôtel de Bussy ou de Buci n'est pas très éloigné et Derwentwater, alors Grand Maître pour la France, successeur de Mac Lean, y logeait et remontait la rue Dauphine, lors de ses séjours parisiens..

Il paraît vraisemblable que l'autonomie de l'abbaye, toute proche, ait joué un certain rôle dans ce choix protecteur. Elle est sous contrôle du duc de Clermont...(sic) futur deuxième Grand Maître pour la France !



arrière de l'abbaye saint Germain des prés



plan général

Les Premiers travaux sont entrepris :
le 18 decembre 1736

La Dernière tenue, avant la saisie des documents : 17 juillet 1937 sur intervention de la police,
ce même juillet 1737. Ce qui permit leurs conservation et leurs exploitation par les
historiens de la maçonnerie !

Les Tenues ont lieu tous les mardis et tous les 15 jours.

On y trouvera, déjà à cette époque le tiraillement entre les « londoniens » et les français », tout en reconnaissant la liberté de culte, à condition d'être croyant.

Pourtant il semble qu'elle se réunit une dernière fois, en novembre 1737, donc bien après cette intervention de police, e

Le Cardinal Fleury, qui va ordonner la descente de police, est l'ancien aumônier de Louis XIV, puis évêque de Fréjus, précepteur de Louis XV et rentré au conseil d'état en 1723. Il est alors premier ministre.

Il va , pour protéger l'absolutisme royal , lutter contre le jansénisme, redresser la monnaie, et surtout interdire les réunions maçonniques lors de l'élection du nouveau grand Maître : Le pouvoir craint en effet ces réunions, qu'elle a pourtant bien infiltrées, réunions, où l'on rencontre beaucoup de nobles, de gens de gouvernement. La crainte des complots renforcée par la connaissance d'un secret maçonnique (tout est déjà révélé par Samuel Pritchard, dans son « Masonry dissected » publié en 1730, traduit en français en 1743) lequel intrigue les non initiés ainsi que le peuple qui vient seulement de découvrir la Franc-Maçonnerie.

Si l'état voit danger, certains autres croient plutôt que la FM est un club d' excentriques, ayant une bonne fourchette et qui se réunissent dans la maison d'un cuisinier " au mur d' Argent " rue des Boucheries (" Chanson les Fre Maçons " 1738 -)

Les Frees-Macons

Nous trouvons ici une chanson satyrique sur un " timbre " fort connu à l'époque :

« du haut en bas » .

Cette chanson date bien sûr aussi de 1738

On trouve le manuscrit à la Bibliothèque Nationale sous la référence B.N. ms.fr. 12635.



Dans cette chanson on parle de fre-maçons, de frimassons en voulant traduire de l ' anglais freemasons.

Des Frimaçons,

Chantons le mérite et la gloire

Des frimaçons !

Ce sont de fort jolis garçons

Qui ne s ' unissent que pour boire,

Là ce réduit tout le grimoire

Des frimaçons.

L ' égalité,

Chez eux préside en souveraine;

L ' égalité,

Charme de la société,

Et par une suite certaine,
L' aimable liberté qu ' amène
L' égalité.

Sans nul égard
Du haut rang, ni de la noblesse,
Sans nul égard
De la science ni de l ' art,
Ce n 'est qu ' en frère et par tendresse
Que l ' un à l ' autre on s ' intéresse,
Sans nul égard.

Contre eux, pourtant,
Il est un point qui m ' indispose. Contre eux, pourtant,
C ' est le secret qu ' ils ventent tant
: Il faut être amis bouche close,
Mais trop d ' excès fait que l ' on glose
Contre eux, pourtant.

Dans leurs repas,
Demandez - leur ce qui se passe.
Dans leurs repas,
Choses qui ne se disent pas.
Preuve, dit-on, que la fricasse
Ne tient pas la première place

Le 28 avril 1738 Clément XII excommunie les F.:M.: par la bulle« In Eminentि »

24 Juin 1738 Louis de Pardaillan de Gondrin, Duc d'Antin 1707-1743), prince du sang, cousin de Louis XV, qui régne sur l'abbaye de saint Germain des Prés est nommé Grand Maître général et perpétuel des Maçons du Royaume de France.

Initié en 1734 par le Duc de Richemond au Château d' Aubigny s/Neyre dans le Berry.
Ce sera le premier grand Maître français dans le Royaume.
Il sera l'amant de Melle Le Duc de l'opéra.

Louis Antoine de Pardaillan de Gondrin (1665 - 1736) est son grand - père
Fils de la Marquise de Montespan future favorite de Louis XIV
Nommé par Louis XIV Gouverneur de l'Orléanais en 1707
Surintendant des bâtiments du Roi en 1708
Dirige le conseil des affaires du dedans du royaume (1715-1718) pendant la régence.
Dans les armoiries :
3 Maures tués par l'ancêtre Bertrand , du temps de St Louis, aux croisades.

La Loge fut dispersée, puis chacun des membres partit coloniser d'autres orient en France et à l'étranger.

Si la plupart des Loges parisiennes étaient très cosmopolites ayant beaucoup de Frères allemands, scandinaves, anglais et polonais, c'étaient pour la plupart des nobles catholiques , au service des Stuarts et du roi de France.

LES FF DE LA L.: COUSTOS-VILLEROY

COUSTOS ou COUSTEAU

Jean ou John , suivant le pays hôte, Coustos sera lui représentant de la maçonnerie londonienne lui, hanovrienne et andersonniene.



Coustos

Il est né à Berne d'un père chirurgien, huguenot, luthérien. Il exercera le métier de lapidaire.

Initié en 1730. Il fréquentait la très londonienne « French Union Lodge N°75 », composée de divers musiciens dont Lewis Mercy, d'origine française (Louis) et Vénérable de cette Loge

Louis Mercy était virtuose de la flûte à bec et compositeur qui connaîtra le déclin de l'instrument abandonné au profit de la flûte traversière et du basson.

Coustos s'installe à Paris en 1736.

Il s'installera provisoirement en Angleterre, après la révocation de l'édit de Nantes, par Louis XIV. .

Ce sera un véritable « missionnaire » de la franc-maçonnerie.

Il s'installera ensuite au Portugal en 1741 où il sera arrêté pour son activité maçonnique, sur ordre de l'inquisition et il sera emprisonné. Contrairement à ses Frères portugais sa nationalité étrangère lui évitera la peine capitale et sera envoyé aux galères.

En 1744, l'intervention du roi d'Angleterre l'en libèrera et il trouvera refuge à Londres. où Il publiera en 1746 ses souffrances infligées par l'inquisition, ce qui constituera un véritable plaidoyer sur ce qu'est et demeure la franc-maçonnerie :

« Le président (du tribunal d'inquisition) me demanda si cette société n'était pas elle-même une nouvelle Religion. Je répondis qu'elle engageait seulement tous ceux qui la composait à vivre en charité et à s'aimer d'un amour fraternel les uns et les autres, sans faire attention s'ils faisaient profession d'une religion différente ou non.... »

Cette jolie définition, toujours valable, expose pour la première fois un certain principe de laïcité, même si le laïc est forcément à cette époque, un croyant.



THE
SUFFERINGS
OF
JOHN COUSTOS,
FOR
FREE-MASONRY,
AND FOR
His refusing to turn ROMAN CATHOLIC,
IN THE
INQUISITION at *Lisbon*;

Where he was fittin'd, during Four Years, in
the GALLEY; and afterward remit't from
thence by the greatest Intercession of his
present Majesty King GEORGE II.

To which is added,
THE ORIGIN of the INQUISITION, such
as it subsists in various Countries. A detailed Ac-
count of that Tribunal, with many Examples of its
Justice and Cruelty, and the Practice of the Inquisitive
Courts, is brought over from Italy, compiled with
that of the INQUISITION.

Estimated from 8 plots. Variety of the small spiny-leafed *Acer* is not known.

L. O. N. D. O. N.
Printed by W. S. FRASER, for the AUTHOR, 1748.

Jean-Pierre GUIGNON (1702-1774)

Membre fondateur de la Loge.

« Meilleur violoniste de son temps » « dit le Roy des « violonistes » Famille d'origine piémontaise, fils d'un marchand de Turin il sera aussi compositeur et donnera sa première à Paris en 1725, se fait admirer par la reyne et entre en 1733 à la chapelle royale où il restera jusqu'en 1762

Une pièce pour clavecin de Jean Baptiste-Antoine Forqueray s'intitule la Guignon.

Son œuvre comprend :

18 duos pour 2 violons

17 sonates pour violon avec basse continue

1 sonate pour flute traversière avec basse continue 12 sonates en trio des messes et concertos

C'est lui qui va proposer le Duc de Villeroy le 14 février 1737
pour violon



Jean Pierre Guignon

BAUR

Banquier né à Ulm en 1699 mort à Paris le 15 septembre 1770

Protestant

Vient en France en 1720

Se marie avec Anne-Marie Jaume, le 15 aout 1755 une catholique fervente (faut bien sauver son âme après l'Edit de Fontainebleau) !

Se met en affaire avec le banquier Tourton et va fonder la banque Tourton et Baur, rue saint Sauveur et deviendra banquier du Roy. Bien que surveillé ,comme tous les étrangers à, Paris, il sera chargé par le Cardinal Fleury de transmettre par voie secrète des fonds au beau père de Louis XV, Stanislas Leszczynski, à Dantzig lequel est alors le candidat malheureux au royaume de Pologne.

En 1738, encore, il sert de boîte aux lettres, pour la correspondance secrète, en vue des préliminaires de paix.

M Lüthy range Baur:

Dans « *cette grande bourgeoisie éclairée, cosmopolite, parfois philosophe, souvent déjà mystique et même occultiste, où l'on n'est ni de religion ni d'aucune autre, sinon de façon très éclectique, et où se prépare l'avènement des grands charlatans de la fin du siècle autant que celui de la révolution ; Baur a dû fréquenter nombre de ces curieux visiteurs, venus des pays nordiques. En attendant Messmer»*

La mouche de police déclare :

« *m Touriton Baur est en relation avec tous les ministres du Nord qui sont en France et avec plusieurs anglais. Cet homme est fort curieux, s'informe beaucoup et ne dit pas grand chose. Il passe pour avoir beaucoup de penchant pour les anglais »*

Et en février 1744 :

« *le banquier de la rue Saint Sauveur envoie tous les lundi et les lettres viennent du quartier des troupes de la reyne de Hongrie »*(Elisabeth de Wittelbach, duchesse de Bavière, impératrice d'Autriche épouse de Charles VI (1711-1740) ;empereur romain germanique roi de Naples (1714-1738) et de Hongrie.

Baron De BOUCH

Un chanoine d'Osnabruk

Un dossier des archives de la Bastille identifie :

Philippe Farsetti

Noble vénitien, peut être membre de l'ambassade de Venise auprès du Roy.

GERAUDLY dit GERAULDY

On trouve son nom, dans les mémoires du Duc de Luynes ;
Dentiste célèbre, qui soignera la Tsarine qui s'exilera à la cour de Russie.

LUBOMSKI

Grand Seigneur polonais

Le comte CZAPKI

Cousin germain de la Reine

Pierre JELIOTE (1713-1797)

Chanteur de l'opéra, le plus grand ténor de son temps Professeur de chant de madame de Pompadour Proposé par Baur et admis le 12 mars 1737
Initié le 24 mars

Louis Nicolas CLERAMBAULT

Né à Paris le 19 décembre 1676 , mort à Paris le 2 octobre 1744
Compositeur et organiste
Proposé à la Loge le 23 mars 1737 « *le Frère Naudot Propose Monsieur de Clérambault qui a été balloté et admis par tous les Frères* »
Admis à l'unanimité et initié le 23 mars 1737
Son parrain est Naudot père
On lui doit 1 cantate maçonnique publiée en 1743

Jacques-Christophe NAUDOT le père

Proposera son fils à la Loge Coustos Villeroy
D'après le musicologue François-Joseph FETIS (1784-1871)

Né avant la fin du XVII , vers 1690
Marié en 1719 on lit sur son acte « Demeure rue Dauphine, chez le premier boulanger en descendant du pot neuf » serait mort le 25 novembre 1762.
Mais avant tout joueur de vielle à roue ; ce qui le rapproche de Corette dont on s'interroge sur l'initiation.
Compositeur.
Il fut l'un des premiers français à jouer de la flûte traversière, et surtout de la première flûte traversière jouée à l'opéra royal.
Frère Fondateur de la R.:L.: Coustos-Villeroy

Au cours des persécutions anti-maçonniques en 1740, il sera arrêté et incarcéré avec trois autres FF.: à la prison de Fort L'Evêque.

Il propose à la tenue du 23 mars 1937 Louis Nicolas de Clérambault : « *le F.: Naudot a proposé Mr de Clérambault qui a été ballotté et admis par tous les FF.:* » (cantate « les Francs Maçons ») Peu de documents nous sont parvenus sur la vie de Jacques Christophe NAUDOT.

Néanmoins on sait , comme précisé plus haut ; qu'il est né avant la fin du XVII ème siècle bien avant la mort du Roi Louis XIV le 10 Août 1715 ;ce dernier lui donnera d'ailleurs, une charge à l'opéra royal. Par contre nous connaissons la date de sa mort en 1762.

Jacques-Christophe est connu comme compositeur certes mais, il fut surtout un virtuose de la flûte traversière, ayant laissé une forte empreinte sur la technique de l'instrument.

Il sera le premier français à jouer de la flûte traversière à l'opéra royal nommé nous l'avons dit par le Roi Louis XIV .

Il sera surtout passionné par la vielle à roue dont il deviendra l'un des grands virtuose et laissera des œuvres fort agréables pour cet instrument. Son œuvre de compositeur est importante, malheureusement peu jouée actuellement ; mais l'engouement actuel pour la musique ancienne ne tardera pas à faire renaître ses partitions.

Nous connaissons, entre autre, de lui :

- 6 livres de sonates pour flûte et basse continue, publiés entre 1726 et 1749
- 3 livres de sonates pour 2 flûtes dont 6 pour trio, 6 sonates pour vielle et basse
- Sonates et pièces pour Musettes, vielles, hautbois et violon
- 2 livres de pièces pour 2 cors de chasse
- 6 concertos en 7 parties pour flûte, 3 violons, altos et 3 basses datés de 1735
- Enfin le fameux « Chansons notées de la très vénérable confrérie des Francs Maçons, édité en 1737, puis ré-édité en 1744

XI^{me} ŒUVRE
CONTENANT SIX CONCERTO
EN SEPT PARTIES,

Pour une Flûte-traversière,
Trois Violons, un Alto-Viole, avec deux
Basses.

DÉDIE
A Son Altesse
Monsieur

LE COMTE D'EGMONT

*Par la grâce de Dieu, Due de Gueldres,
et de Jülich, Prince de Gavre, et du S. Empire
Romeau, Grand d'Espagne de la prem' creation
et de la première classe.*

PAR M'NAUDOT.

À Paris { *L'Avant-scène, ou des Progrès chez le jeune Bourgeois
à deux endroits de Paris, &c. à la mort de son Père* } *Recueillie
et dressée par l'auteur*
*Le 1^{er} Decembre en l'an 1710. Remise à la suite des Concertos
Le 2^{me} Decembre au Comte d'Egmont à la Cour de Bruxelles.*
Accordéon par l'auteur.

Nous savons que Jacques Christophe NAUDOT a été un Frère de la R.: L.: Coustos-Villeroy et de la Loge Sainte Geneviève. Ses chansons maçonniques furent un grand succès commercial, car elles furent adoptées par toutes les Loges en France puis sur le reste du continent...

Plusieurs de ses œuvres sont dédiées au comte de Clermont grand maître

« le V.M. Cousteau a proposé aux frères de la part de t v m duc de villery de nommer le frère Naudot surintendant de la musique de la loge et le dit frère Naudot ayant exécuté la marche des massons qu'il a composé tous les frères ont donné leur voix pour lui confier le soin de notre musique, les frères musiciens ayant été consultés »

Cet ouvrage qui nous est si cher, présente en fait deux parties que nous analyserons plus profondément dans un prochain article. Les chansons présentent plusieurs aspects :

- Des arrangements musicaux de chansons maçonniques contenues dans les constitutions d'Anderson (chanson des Maîtres, des Surveillants, des Apprentis, des Compagnons etc....) avec une traduction française des paroles et une diminution conséquente du nombre des couplets de la version anglaise, trop souvent surchargés et caricaturaux
- en ce qui concerne le « de la part du TVM duc de Villeroy de nommer le frère Naudot surintendant de la musique de la loge et le dits origines de la franc-maçonnerie ».
- des chansons maçonniques sur des airs biens connus (par exemple O filii), ayant un caractère initiatique, et dans lesquelles nos symboles sont toujours présent en arrière plan ; elles ne manquent pas de nous rappeler le but de nos travaux, nos devoirs et nos engagements.
- des chansons à caractère rituelique ; citons par exemple l'acclamation du rite français déjà en usage en 1737 :

« vivat, vivat, vivat »

- des chansons maçonniques portant les santés d'obligation, ou des santés ... à nos épouse et aux « maçonnes » .

Cet ouvrage de 1737, nous l'avons dit sera d'un usage courant dans toutes les Loges et nous en retrouvons de nombreuses copies et adaptations par différents auteurs :

- par exemple le manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal, reprend les chansons les plus caractéristiques du Naudot

MS 2939 fol

recueil de chansons de la très respectueuse, très vénérable et très illustre confrérie et société de Maçons libres avec plusieurs pièces de vers à leurs louanges, écrit par le Sieur Roussel, copiste de la société, demeurant chez Monsieur de l'Allé, marchand de planches, entre une charcuterie et un boulanger, au second dans le fond de la cour, faubourg Saint-Jacques.

Le pris est de 1 liv.16 s.

Janvier 1884 de la bibliothèque du Marquis de Paulny

Manuscrit de 24 pages

Page 2	Norma Morum
Page 3	Traduction de Mr Gobin
Page 4-5	Apologie par Mr Procope (NDR Michel-Coltellli fils de francois, noble de palerme et créateur du café Procope où il y avait de nombreuses réunion maçonniques.il naquit à Paris en 1684. Il fit d'abord des études pour etre prêtre, mais eut son doctora en 1708. Il fit un riche mariage, ce qui lui permis d'être plus souvent auprès des littéraire qu'au chevet des malades.)
Page 6	Quatrain par Mr Ricaud (voir plus haut)
Page 7-8-9	Le songe
Page 10	Chanson des Maîtres (5 couplets) par le F.'. Lansac
Page 13	Chanson des surveillants par le F.'. de la Tierce Chanson des compagnons (transcription de la musique du cantique d' Anderson) Chanson des apprentis (transcription de la musique du cantique d' Anderson)

De même l'ouvrage « la muse maçonnique » de De VIGNOLES et Du BOIS, édité à la Haye en 1763 puis en 1775, les chansons de la bibliothèque de La Rochelle reprennent les chansons du Naudot. Cependant ces divers manuscrits nous livrent le nom du Frère qui est probablement à l'origine des traductions des paroles anglaises que nous livre Jacques Christophe NAUDOT : le Frère LANZA LANSAC ou LANSAC ...

Nous allons dans ce premier article présenter une des plus belles chansons : « dans nos loges nous bâtissons »

Cette chanson devint tellement populaire, qu'en 1793, elle quitta la discréction de nos temples, pour faire carrière dans le monde profane, avec bien sûr d'autres paroles et ...ventant la gloire et les mérites de la guillotine : « la guillotine est un bijou »

Nous trouverons des éléments de plusieurs autres versions sur ce même air répertorié dans « la clé du caveau » :

VILLEROY(duc de)

Un des proches et conseillers de Louis XV « avec quantité d'autres seigneurs , et qui commence c e p e n d a n t vers 1740, à ne plus être auprès du roy comme il étoit cy-devant. « On présume que ce froid ne vient que de ce que sa Majesté a esté informée que ce Seigneur divulgoit ce qui se passe dans les parties les plus secrètes et cela parce qu'on luy a rapporté de certaines affaires circonstanciées qui n'avait étévue que de M lduc de Villeroy et de M le prince de Dombes ... »

La duchesse de Villeroy est réputée pour sa vie légère : elle pousse la débauche si loin qu'elle ne

rougit pas de ce prostituer au premier venu, qu'elle a même affaire à des gens de livrée » si bien que le duc pense mettre sa femme dans un couvent ou faire déclarer le mariage nul., mais ne le fit pas car sa femme appartenait à la maison du Luxembourg.

Il et bien possible que le duc considéra la maçonnerie comme un dérivatif à son malheur conjugal ;

Du reste, Il ne manquait pas d'intérêt de se présenter sous le jour où le voyait ses contemporains, le favoris du roi, l'habitué de ses petits soupers, qui sera comme le dit Coustos : initié « *sur ordre du roi* »

Jean Baptiste LE TOURNEUR

C'est une saisie révolutionnaire, que l'on peut consulter aux archives nationales, qui nous en apprend sur sa famille

Son fils le marquis Antoine-pierre Le Tourneur né à Paris en 1740 sera aussi franc maçon et mousquetaire dans la 2° compagnie

NAUDON

C'est le fils de Naudot

Musicien

Proposé par son père le 26 mars ; celui-ci est « *balloté* » et *reçu sur le champ par dispense* »

Initié aussitôt

Michel CORETTE

Né à Rouen en 1709 mort à Paris en 1795? On ne connaît pas la date de son, initiation.

Il a transcrit la Marche des F.:M.: de Naudot pour le Clavecin

BOIELDIEU Adrien

Né le 16 décembre 1775 à Rouen

Mort à Jarcy le 8 octobre 1834

Initié en Russie ?

R.:L.:la « Palestine » à l'Orient de Saint-Petersbourg

Membre d'honneur de la R.:L.: « les Amis réunis » de Saint-Petersbourg

membre en 1810 de la R.:L.: « Des arts et de l'Amitié » 1813 Or.: de Paris avec le Grade de R+C au G.:O.:D.:F.:

Tous ces FF.:Musiciens vont s'emprunter la musique et les textes

Un exemple.

V'la c' que c'est d'aller au bois œuvre œuvre du F.:Corette ; paroles de Favart

Musique originale de Corette dans son livre « la belle vielleuse » traite de l'art de jouer de la vielle à roue, instrument alors très à la mode dans l'aristocratie

V'la c' que c' est d'aller au bois

Tous nos tendrons sont aux abois
V'la c' que c'est d'aller au bois ;
Nos bûcherons sont gens adroits (1)
Quand on va seulette
Cueillir la noisette ,
Jamais l'Amour ne perd ses droits ; *chœur*
V'la c' que c'est d'aller aux bois.

Jamais l'Amour ne perd ses droits
V'la c' que c'est d'aller au bois ;
L'autre jour ce petit sournois
Se met à l'ouvrage
Sous un vert
bocage,
Quand il approche en tapinois ; *chœur*
V'la c' que c'est d'aller aux bois.

Quand il approche en tapinois
V'la c' que c'est d'aller aux bois ;
Elle dérobe son carquois
En qui il oppresse
Quand l'affaire presse,
Dont elle se blessa je crois ; *chœur*
V'la c' que c'est d'aller aux bois.

Dont elle se blessa je crois
V'la c' que c'est d'aller aux bois
Car l'Amour sûr de ses exploits
Est de la partie
Tantôt sans dépit
On promet d'être deux on est trois ; *chœur*
V'la c' que c'est d'aller aux bois.

Voila ce que c'est d'aller aux bois 11,4



Et sa variante du Naudot : V'la c' que c'est d'être franc-maçon

Chanson J. C. Naudot

The musical score consists of three staves of handwritten notation. The first staff begins with a treble clef and 6/8 time, followed by a section in 2/4 time. The lyrics are: "dans nos longes nous voilà toujours v'là que c'est les frères francs-maçons sur les terres". The second staff begins with a bass clef and 6/8 time, followed by a section in 2/4 time. The lyrics are: "nous en laissons tous nos cœurs et jamais les vis-ces n'ont pér-né". The third staff begins with a bass clef and 6/8 time, followed by a section in 2/4 time. The lyrics are: "très dans nos mœurs v'là que c'est que les frères francs-maçons". The notation includes various note heads, stems, and rests, with some letters (a, b) placed under specific notes.

sur le même air :

V'la c' que c'est que d'avoir du cœur
V'la c' que c'est que l' carnaval
V'la c' que c'est que d'avoir du coeur
la guillotine est un bijou

BIBLIOGRAPHIE

- Chevallier Les ducs sous l'acacia ou les premiers pas de la franc-maçonnerie française 175-1743
 Librairie Vrain 1964

Willkipédia Jacques –Christophe Naudot
 Donne par opus toutes ses œuvres connues.



Sommaire des précédents numéros

NUMERO 1

24 JUIN 1999

Editorial	S. Asfaux, Souv.'Com.'
René Désaguliers et le Rite Français	Jean Esquirol
Quelques dates sur notre manuscrit données par lui même	
Instruction d'apprenti (2)	Manuscrit 177.....
Clôture de la Loge Travaux de banquet	
JC Naudot, 1 ^{er} musicien maçon ?	
"dans nos loges, nous batissons »	M.Faleze
« la guillotine est un bijou »	

NUMERO 2

10 mars 2001

Editorial	S. Asfaux, Souv.'Com.'
La marche aux 3 grades	
Acrostiche	
« Frères et Compagnons de la Maçonnerie »	JC Naudot et JBL Naudot.
Instruction d'apprenti, Cloture de la loge Travaux de Banquet.	

NUMERO 3

1^{er} mars 2002

Editorial : Melancolia	R.Vesseyre, passé Souv.'Com.'
Premier devoir d'un Franc-Maçon	
Suite du manuscrit au grade d'apprenti : décoration de la Loge	
Préparation de l'aspirant.	
Rituel pour le 1er Surv.'	
Si le SCRFT préfigurait la Maçonnerie du 21ème siècle	
In mémoriam Gérard Mathieu	
"Le chant des apprentis"	J.B.L._

NUMERO 4

5 avril 2003

Editorial	Hervé Chiflet, Souv.'Com.'
Apologie des Francs-Maçons	Jean-Christophe Naudot
Rituel au grade de compagnon	J.B.L
Monseigneur	Raymond Vesseyre
Devinette	Jean Esquirol
Hommage aux soeurs Maçonnnes	Pergolèse
In mémoriam Georges Simonaire	adaptation Michel Faleze

NUMERO 5

1er mars 2004

Editorial	Serge Asfaux
Suite du manuscrit au grade de Maître	
Sur la R.'L.'Coustos Villeroy et sa colonne d'harmonie.	Michel Bresset
Couplets maçonniques sur " la victoire en chantant".	Michel Bresset

NUMERO 6

1er mars 2005

Editorial	Serge Asfaux, passé Souv.'Com.'
Discours d'intronisation	Hervé Chiflet, Souv.'Com.'
In memoriam :	
Roger d'Almeras ,	
Jacques Saïd	
Georges Simonaire	
Gérard Mathieu	
Raymond Jalu	
Claude Lambert	
Les 81 grades répertoriés par le Chap.'Metrop.'de France	
Le Chap.'interobédientiel "Ars Magna", vallée de Perpignan	
Petit historique du R.'F.'T.'	
Couplet pour une Loge d'adoption, sur le thème veillons au salut de l'empire	Michel Bresset

NUMERO 7

1er mars 2006

Editorial	Jean Esquirol
Celui qui vient est comme celui qui s'en va	Serge Asfaux, passé Souv.'Com.'
Le Chap pluriobédientiel "	
« Guillaume de Marbourg, » vallée d'Alsace	
Réponse à la devinette de Jean Esquirol	

De midi maçon, à minuit Chrétien
Le petit catalogue

Michel Bresset

NUMERO 8

Editorial “quand prime le spirituel”
Le Banquet R+C
Convention du Rite Français du 6 mai 2006

septembre 2006

la colonne d’Harmonie à la R.“L.”.Coustos Villeroy(2)
J.C. Naudot

Hervé Chiflet, Souv.“Com.”.
Serge Asfaux, passé Souv.“Com.”.
Marcel Thomas, passé Souv.“Com.”.
Pascal Berjot
Roger Dachez
Michel Bresset
Michel Bresset

NUMERO 9

Numéro spécial consacré à notre
F.“.fondateur Roger d’Almeras
Editorial
Roger DAL (d’Almeras)
Un peu d’histoire :
la création du Chap.“.Inter.“La chaîne d’Union”
le 29 avril 1974
Couplets maçonniques sur la Marseillaise

1er mars 2008

Serge Asfaux, passé Souv.“Com.”.
Michel Bresset

Michel Bresset

NUMERO 10

Editorial
Discours d’investiture du Souv.“.com.”.
Propos autour du deuxième ordre du R.“F.“.T.”.
L’encens
Les Mystères d’Eleusis
Une chanson du manuscrit de Douay
et du manuscrit d’Orcel de Lyon
sur le thème :“mon père était pot”
Les 81 grades répertoriés au chap .“metrop.” de France
Sommaire des précédents numéros

septembre 2008

Bernard Dottin
Bernard Dottin
Serge Asfaux passé Souv.“Com.”.
François Bertrand
Eric Langevin
Michel Bresset.

NUMERO 11

Editorial
L’aigle de Saint-Jean (au sujet du Pélican)
Les Hébraïsmes du 1^{er} Ordre
Les pages de musicologie maçonnique
« Vivat, vivat, semper vivat »

septembre 2009

Frantz Lavigne
Alain Aioldi
Michel Bresset

NUMERO12

Editorial	Bernard Dottin
La parole perdue et retrouvée	François Bertrand
Historique de « la chaîne d'Union N°1 »	Pascal Berjot
L'escalier taillé dans le roc	Gilbert Bonnefoy
Le secret maçonnique	Erwin Muller
Pourquoi la Rose Croix ?	Eric Langevin
L'inconnu et le chien	Daniel de Larrea
L'escarbose	Georges Maragino
Convention avec le Chap.: Théophile Désagulier	
La page de musicologie : »homage aux sœurs maçonnnes » Michel Bresset	

NUMERO 13

	banquet R.: C.: 6011
Editorial	Jean Widmaier
Discours d'investiture	Jean Widmaier
Projet de déclaration universelle des devoirs de l'homme	Serge Asfaux
Lettre aux nations unis et réponse	Serge Asfaux
Consécration Du Chap. : »La Porte du Nord »	Patrick Huet
consécration du Chap.: »Les Passeurs de Lumière »	Maurice Lumbroso
La Traversé du désert	Jean-Marie Léon
La mort et la lumière ou « la chair quitte les os »	Jean-Marie Léon
Présentation rapide d'un livret historique	Franck Harold Heintz
impression de réception au premier Ordre	Gérard Zabalza
La maîtrise est-elle une fin en soi ?	Gérard Zabalza
L'homme qui n'a pas de musique	Jean Esquirol
La page de musicologie »hommage aux sœurs maçonnnes suite »Michel Bresset	

NUMERO 14

	septembre 2012
Editorial	Jean Widmaier
Relation historique du Chap.: »La Chaîne d'Union » 1974-1983	Pascal Berjot
La cène, rituel revu et adapté entre le REAA et le RTF	Marc Hébert
L'étoile du matin	Marc Hébert
Remarques au sujet de l'étoile, Vénus, les Pléiades- l'opéra « Taahäuser » de Richard Wagner	
Une grotte m'est connue	Jean Esquirol
Hiram Abif, un pharaon assassiné ?	Christian Clairfond
Souvenons nous	Serge Asfaux
de notre TCF Robert Delafolie 1922 / 2011	Jean Esquirol
La Page de musicologie : portrait du franc maçon	Michel Bresset

La pratique du Rite Français Traditionnel

CONDITIONS MINIMALES

A remplir par les LL.: et Chap.: pour la pratique du R.:F.:T.:
Après accomplissement des obligations imposées par les obédiences

- Pratiquer un Rite reconnu comme R.:F.:T.: dont la base est le Régulateur du Maçon.
 - Entrée et Sortie en **cortège**, à chaque tenue.
 - Allumage des Feux.
 - Chaîne d'union à chaque tenue
 - Initiation et augmentation de salaire **avec un seul candidat** à la fois, si possible, les LL.: organisant elles-mêmes leurs cérémonies; **pas de cérémonies collectives**, ceci étant totalement exclu.
 - Vénéralat d'un an, éventuellement renouvelable deux fois avec un intervalle de 3 années entre chaque charge.
 - Cérémonie secrète d'installation du T.:V.:
 - Décisions pour les Initiations et les Augmentation de salaire prises par les seuls MM.: présents en Chambre du Milieu, et à **l'unanimité**, ce qui est une règle intangible.
 - **Livre de la Loi Sacrée** sur le plateau du T.:V.:
 - Acclamation V.:V.:S.:V.:
 - Tenue sombre pour les FF.: la cravate noire étant obligatoire, tablier, gants blancs.
 - Célébration des deux Saint-Jean par un banquet rituelistique. gants blancs, tablier.
- * En chambre humide et selon les possibilités matérielles Santé d'obligation et tour de table sur la vie personnelle et maçonnique de chacun des FF.: présents

IL EST SOUHAITABLE D'ORGANISER CHAQUE ANNEE UN BANQUET FAMILIAL PROCHE DE LA
SAINT-JEAN D'ETE